



CHIFFRES CLÉS

- 8 ESAT (Établissements et services d'aide par le travail)
- 5 EA (Entreprises adaptées)
- 800 travailleurs en situation de handicap
- 7 marques dans 6 secteurs :
 - Aindustrie : prestations industrielles
 - Les Biolattes : blanchisserie
 - Adapaysage : espaces verts
 - Qualigraphie : imprimerie
 - Croq'Ain et Maison des Pays de l'Ain : restauration
 - Maison Nette : Nettoyage

Adapei de l'Ain
20 avenue des Granges Bardes
Bourg-en-Bresse

04 74 23 47 11
siegesocial@adapei01.fr

Technicité,
flexibilité,
proximité

LES ENTREPRISES SOCIALES ET INCLUSIVES DE L'ADAPEI



Corentin s'est lancé dans l'activité soudure cette année après une formation. Une vraie découverte qui l'enchanté.

Des acteurs économiques à part entière

Les ESAT et entreprises adaptées de l'Adapei de l'Ain profitent d'un vaste savoir-faire, tant dans l'accompagnement d'un public aux besoins variés que dans la technicité grandissante offerte à leurs clients.

PAR CHRISTOPHE MILAZZO

L'ESAT de Vernoux pourrait sembler isolé dans la Bresse, à deux pas de la Saône-et-Loire. Pourtant, il a développé une expertise pointue sur les activités électriques. « Peu d'ESAT sont sur ces productions. C'est une niche avec un savoir-faire des ouvriers et du potentiel pour se développer », témoigne Jean-Luc Pont, responsable d'atelier.

LE PLEIN D'ACTIVITÉS

Dans les ateliers, le vaste panel d'activités est précieux pour s'adapter aux profils des ouvriers et faciliter leur progression. Si certains se spécialisent sur une tâche demandant de la technicité, les équipes misent sur la formation. Les microconnecteurs pour l'automobile imposent de la précision, comme pour les kits de filerie qui ont évolué vers plus de valeur ajoutée et d'exigence de contrôle.

Beaucoup de travaux réclament de l'attention, de la minutie dans l'assemblage qui ont été facilitées dans la mesure du possible par l'acquisition de machines permettant un gain de temps, de confort et de rentabilité.

L'ESAT s'est aussi engagé sur une activité nouvelle et porteuse autour de l'assemblage et de la soudure de boutons-poussoirs.

UN INTÉRÊT POUR TOUS

« Les entreprises préfèrent nous confier ces activités chronophages pour lesquels payer un technicien ne serait pas rentable », explique Jean-Luc Pont. Ces décisions répondent aussi à une logique économique. Auparavant, elles étaient souvent délocalisées, mais les problèmes de transport avec l'Asie ou de qualité avec l'Europe de l'Est ont conduit à des relocalisations vers le milieu protégé en France.

Le client trouve un atout dans la technicité, la flexibilité et la proximité des ESAT. Pour ces derniers, ces changements sont l'occasion de revaloriser leurs tarifs. Ainsi, ces activités compensent celles offrant moins de valeur ajoutée, mais adaptées à un public plus en difficulté. « Le champ d'application est important. Chacun s'y retrouve, selon ses compétences. Nous formons les personnes petit à petit pour assimiler les opérations et en apprendre d'autres », conclut Jean-Luc Pont. ■

Une juste place dans le monde du travail

Il est loin le temps des CAT, lieux de travail occupationnels ! Les ESAT sont désormais des lieux de production, ancrés sur leurs territoires pour répondre aux attentes des entreprises et des travailleurs.

En vingt ans, l'image des ESAT s'est transformée sous l'impulsion des besoins économiques des territoires. « Ici, ils portaient sur des assemblages plus complexes, une augmentation de la valeur ajoutée avec des sous-ensembles de plus en plus importants », résume Laurence Marquet-Noël, directrice du pôle travail adapté d'Oyonnax et Valsèrhône. Cette évolution est liée au changement du profil des ouvriers et des politiques publiques.

UNE MEILLEURE RECONNAISSANCE

« Beaucoup de sociétés comptent sur nous », estime Tanguy Guéguen, directeur des entreprises sociales et inclusives de l'Adapei. « Plus elles apprennent à travailler avec nous, plus on peut accompagner les travailleurs en situation de handicap à développer leurs compétences. » Les ESAT et EA sont des partenaires, acteurs économiques et industriels du territoire, capables de se positionner aux côtés d'un client. Plusieurs d'entre eux sont certifiés ISO 9001, témoignant de leur inscription dans la démarche qualité. « On a des savoir-faire. Il faut qu'on le fasse savoir », insiste Laurence Marquet-Noël.

Forte de leur capacité d'innovation, de développement et d'accompagnement auprès d'ouvriers aux compétences reconnues, l'Adapei est en mesure de proposer des réponses aux difficultés de recrutement. En générant ces emplois, les ESAT

se positionnent dans le territoire et créent une valeur, une reconnaissance sociale. Cet ancrage est renforcé par l'adhésion aux réseaux professionnels qui apporte une garantie en termes de dynamique, de communication et d'image.

ADAPTABILITÉ ET ACCOMPAGNEMENT

« Il est normal de parler de ce que l'on fait, de se positionner sur les actions de territoire et d'entrer dans la même démarche que n'importe quelle entreprise en conservant ce qui fait notre force : savoir adapter le travail à tous », ajoute Laurence Marquet-Noël. Pour accueillir des ouvriers aux profils très variés, les établissements proposent différents types de production ou décomposent un travail en plusieurs tâches réparties en autant de personnes selon leurs capacités. C'est ainsi que les ESAT d'Oyonnax et de Bellegarde sont fiers de leur relation avec Écoffier. Ce partenariat fort depuis plus de 20 ans permet une activité de conditionnement pour les ouvriers moins autonomes. De son côté, l'entreprise y trouve une solution pour conserver son activité d'assemblage en France. « Nous travaillons de façon harmonisée pour que la prestation d'accompagnement soit justement répartie entre les établissements et que l'ensemble des personnes en situation de handicap aient leur place dans le monde du travail », conclut Tanguy Guéguen. ■



Des tâches adaptées permettent à Séverine d'avoir toute sa place à l'ESAT de Nierme d'Oyonnax.



L'établissement innove et évolue en misant sur les matériaux recyclés.

Témoignage

Inclusion réussie !

Stratus Packaging et l'Adapei sont partenaires de longue date. L'entreprise spécialisée dans l'impression d'étiquettes industrielles envoyait ponctuellement des productions à contrôler en ESAT. Il y a deux ans, le partenariat se renforce à la faveur d'une rencontre et d'expériences positives d'inclusion.

« Il est plus simple que des ouvriers viennent, car les machines, l'encadrement, les produits sont sur place », relève Fabien Comte, directeur du site de Viriat. L'entreprise aux 8 usines, 460 collaborateurs et 89 millions d'euros de chiffres d'affaires revendique fièrement ses valeurs. C'est pourquoi elle s'est tournée vers les ESAT de Marboz et Treffort pour une tâche ponctuelle, habituellement assurée par des intérimaires. « Pour nous, l'intégration est très importante. Il y avait un intérêt réciproque à cette rencontre entre nos salariés et les travailleurs en situation de handicap. »

Après la signature d'une convention bordant le cadre, les ouvriers sont venus en immersion chez Stratus pour une activité de découpage et de conditionnement réclamant de la précision et de l'attention sur plusieurs phases, allant de quelques jours à plusieurs semaines. Tout s'est passé sans crainte. Le moniteur d'atelier, présent les premiers temps, s'est rapidement retiré à la faveur de la confiance et l'encadrement de Stratus. « Il y a un côté bienveillant de nos équipes qui ont pris en charge ces personnes. Nous étions en totale confiance, la production est partie directement chez nos clients. » Cette immersion complète, facilitant les interactions, a même été un tremplin pour certains, comme Marie, qui travaille désormais à mi-temps dans une collectivité.

